



**Représentations relatives au choix de la langue d'enseignement des
filières scientifiques à l'université algérienne**

**Representations Related to the Choice of Language of
Instruction in Scientific Programs at Algerian Universities**

Birech Abderrahman*

Université Blida2, Laboratoire
RIDILCA (Algérie)

birech.abderrahman@gmail.com

Moussaoui Nassima

Université Blida 2
(Algérie)

nassimamoussaoui1@gmail.com

Résumé:

Cette contribution, inscrite dans le champ conceptuel sociolinguistique, représente une réflexion sur le choix approprié de la langue dans l'enseignement universitaire à l'ère du numérique. Notre objectif est d'étudier les perceptions linguistiques des enseignants des branches scientifiques à l'université de Djelfa, plus précisément à la faculté de la technologie et à la faculté des sciences exactes et informatique. Pour ce faire, nous allons analyser le discours épilinguistique des enseignants quant à la substitution du français par l'anglais dans l'enseignement supérieur.

informations sur l'article

Reçu

09 September 2024

Acceptation

13 Octobre 2024

Mots clés:

- ✓ les représentations linguistiques:
- ✓ le discours épilinguistique
- ✓ la langue d'enseignement

Abstract :

In the field of sociolinguistics, this contribution seeks to initiate a conversation about choosing the most appropriate language for university instruction in the digital era. Our objective is to analyze the linguistic representations of teachers in the scientific branches at the University of Djelfa, specifically the Faculty of Technology and the Faculty of Exact Sciences and Computer Science. To achieve this, we will analyze the metalinguistic discourse of teachers regarding the replacement of French with English in higher education.

Article info

Received

September09.2024

Accepted

October 13.2024

Keywords:

- ✓ Linguistic representations:
- ✓ epilinguistic discourse:
- ✓ language of instruction

* Birech Abderrahman



1. INTRODUCTION

La question des langues reste un sujet de préoccupation majeur en Algérie, où les discussions sur les différentes langues sont au cœur des débats depuis de nombreuses années, car elles sont intimement liées à des enjeux fondamentaux comme l'identité nationale et les choix idéologiques. Malgré la réalité du multilinguisme dans le pays, cette pluralité linguistique, qui pourrait être perçue comme un atout, demeure source de tensions et de controverses.

A nos jours, la langue française demeure une langue d'enseignement au cycle supérieur pour les branches scientifiques et techniques. Certaines filières universitaires, notamment scientifiques sont totalement dispensées en français.

Dans cet article, nous examinerons les représentations du français et de l'anglais chez les enseignants des filières scientifiques. Quelle est la langue convenable pour l'enseignement des sciences dans un contexte de mondialisation ? Et quelles sont les attitudes des enseignants concernant la substitution du français par l'anglais ? Telles sont les questions que cette recherche se propose de traiter.

Ainsi, notre article traitera du discours épilinguistique, car il met en lumière les représentations, attitudes et stéréotypes que les interlocuteurs développent à l'égard des différentes variétés linguistiques. C'est à partir de ces concepts que Nous tenterons d'analyser la politique linguistique actuelle, en nous focalisant plus

précisément sur la gestion des langues au sein des universités algériennes à l'ère numérique.

Partant d'un travail d'enquête mené dans le milieu universitaire de la wilaya de Djelfa. Nous avons proposé à l'administration un questionnaire afin de recueillir les perceptions des enseignants sur la mise en concurrence de l'anglais et du français d'une part, et sur un éventuel remplacement d'une langue par une autre.

2. Ancrage théorique

2.1 Les représentations

La notion de représentation, adoptée par les sciences du langage, permet de saisir la relation entre les locuteurs et leur (s) langue (s), ainsi que leurs interactions avec d'autres langues. Certains chercheurs se sont particulièrement intéressés aux représentations linguistiques. Elles appartiennent au domaine des représentations sociales et, de ce fait, retiennent l'attention des études sociolinguistiques.

Le concept de représentation a une place importante dans les études concernant les langues. Il constitue un élément central des recherches en sociolinguistique. Selon Guenier, la représentation est considérée comme une forme de connaissance largement partagée et facilement accessible, qui n'est pas nécessairement académique et qui participent à la construction d'une vision partagée de la réalité au sein de divers groupes sociaux et culturels (1996 : 146). C'est une forme de savoir construit et

partagée au sein de la société, qui vise à contribuer à la création d'une réalité commune dans une communauté donnée (Jodelet, 1989 : 36).

En d'autres termes, les représentations sont des modèles de connaissances communs aux membres d'une communauté sociale. Selon Calvet, elles se manifestent sous forme d'opinions stéréotypées qui renforcent les consensus et orientent les pratiques. Ainsi, les représentations linguistiques dévoilent les motivations profondes derrière les choix de langues et participent activement à la formation des attitudes envers celles-ci (Calvet, 1999 : 82).

Selon Houdebine, Les représentations sont des éléments susceptibles d'influencer l'évolution des pratiques linguistiques, agissant comme des indicateurs de changements linguistiques. (1996 : 23). Quant à Boyer, il associe la sociolinguistique aux pratiques sociales, il dit en ce sens, La sociolinguistique est intrinsèquement liée au fonctionnement social des langues ainsi qu'aux perceptions de ces langues et de leurs usages. Ces perceptions mettent en lumière à la fois des consensus et des conflits linguistiques (2001 : 104).

En sociolinguistique, les représentations, les stéréotypes et les préjugés jouent un rôle essentiel en contribuant soit au maintien, soit à la disparition d'une langue dans une situation linguistique donnée.

Dans ce contexte, la marginalisation ou la dévalorisation des langues, ainsi que

les frontières qui les séparent, sont simplement des constructions élaborées par les locuteurs. Ces constructions, en raison de leur récurrence, peuvent conférer une légitimité ou stigmatiser une langue au détriment d'une autre.

2.2 Les attitudes

Il est essentiel de souligner que les représentations partagées dans une communauté peuvent exercer une influence sur les attitudes individuelles des locuteurs, ce qui implique qu'elles peuvent évoluer par rapport des expériences et des interactions sociolinguistiques vécues.

Les attitudes sont des manifestations visibles qui permettent de concrétiser voire de matérialiser les représentations linguistiques facilitant ainsi leur compréhension.

L'attitude peut être décrite comme la combinaison d'idées, de jugements et d'évaluations qui orientent les locuteurs vers un comportement linguistique favorable ou défavorable, déterminant ainsi leur manière d'interagir dans une langue particulière. Ces attitudes sont souvent façonnées par les représentations prédominantes au sein d'une société donnée.

D'après L.J. Calvet, les attitudes se réfèrent aux émotions et opinions que les locuteurs développent vis-à-vis des langues ou d'une variante linguistique spécifique (1993 : 46).

En somme, les attitudes linguistiques, tout comme les représentations, sont des éléments

essentiels des phénomènes épi-linguistiques qui visent à expliquer les pratiques linguistiques individuelles.

3. Ancrage Méthodologique

3.1. Le protocole d'enquête : un questionnaire

Notre recherche est une étude sociolinguistique, explorant les représentations entourant les langues. Elle se base sur une étude sociolinguistique réalisée auprès des enseignants de l'université de Djelfa, notamment ceux des facultés des sciences et technologies ainsi que des sciences exactes et de l'informatique, où l'enseignement se fait principalement en français.

L'enquête a été menée durant l'année 2023. Pour recueillir les données, nous avons eu recours à un questionnaire qui vise à :

- ✓ Déterminer les représentations et les attitudes des enseignants vis-à-vis des deux langues,
- ✓ Justifier le choix de la langue la plus adéquate pour l'enseignement des disciplines scientifiques.

Le questionnaire élaboré est adressé à une quarantaine d'enseignants des deux facultés. 37 enseignants ont répondu à ce questionnaire (voir annexe).

3.2. Les Résultats de L'enquête

1-L'institution universitaire vous permet-elle de choisir la langue d'enseignement ?

Les résultats indiquent que la plupart des informateurs, soit 94.59%, déclare que l'université ne leur offre pas l'occasion de

Sélection de la langue d'enseignement	Nombre	Pourcentage
Oui	2	5.41%
Non	35	94.59%
Total	37	100%

choisir la langue d'enseignement pendant leurs cours, tandis que seulement 5.41% affirment bénéficier de cette option.

Ces résultats montrent que la politique linguistique menée à l'université est largement centralisée, restreignant ainsi la liberté quant au choix des langues d'enseignement. Les raisons justifiant cette restriction peuvent être diverses, elles vont des exigences institutionnelles aux politiques linguistiques nationales. Nous pensons qu'il est recommandé que l'uniformité linguistique soit favorisée pour des raisons d'équité, de cohérence pédagogique ou pour se conformer à des normes spécifiques.

Toutefois, la présence de 5,41 % de participants qui affirment pouvoir choisir la langue d'enseignement révèle une diversité notable dans les perceptions concernant la sélection de la langue pour l'enseignement scientifique dans les universités. Certaines peuvent accorder davantage de souplesse aux enseignants pour le choix de la langue. Ces données soulignent l'importance des politiques linguistiques dans le milieu universitaire et leur impact sur la diversité linguistique au sein des établissements universitaires.

2. Selon vous, enseigner en langue française à l'université est :

L'enseignement en langue française à l'université	Nombre	Pourcentage
Intéressant	20	54.05%
Pas intéressant	9	24.32%
Indispensable	8	21.62%
Total	37	100%

Les résultats indiquent que la plupart des enquêtés, soit 54.05% des enquêtés, trouvent l'enseignement en langue française à l'université intéressant. En revanche, 24.32% estiment qu'il ne l'est pas, tandis que 21.62% le considèrent comme indispensable.

Ces données mettent en lumière une diversité d'opinions concernant l'intérêt de l'enseignement en français. L'intérêt pour cet enseignement peut être affecté par plusieurs éléments, tels que la préférence des étudiants pour la langue, la qualité des cours proposés, ou la valeur perçue du français comme clé d'accès à une culture et une connaissance académiques spécifiques. En revanche, ceux qui ne le trouvent pas pertinent peuvent avoir d'autres préférences linguistiques ou rencontrer des difficultés liées à la maîtrise de la langue. Pour certains participants, l'enseignement en français représente un élément clé de leur parcours universitaire, en raison de la particularité de leurs filières et de l'importance de cette langue dans leur domaine d'études. Ces résultats témoignent donc de la diversité des représentations inhérentes à l'enseignement en français à l'université, Ils soulignent également l'importance de prendre en compte les attentes et les préférences des étudiants

pour répondre de manière adéquate à leurs besoins linguistiques.

3- L'enseignement en langue anglaise à l'université est :

Les résultats révèlent une répartition relativement équilibrée des opinions sur l'enseignement en langue anglaise à l'université. Une majorité de répondants, soit 56.76%, estiment qu'il est intéressant d'enseigner en anglais. En revanche, 21.62% pensent le contraire, tandis qu'une proportion équivalente (21.62%) le juge indispensable.

L'enseignement en langue anglaise à l'université	Nombre	Pourcentage
Intéressant	21	56.76%
Pas intéressant	8	21.62%
Indispensable	8	21.62%
Total	37	100%

La perception de l'intérêt de l'enseignement en anglais peut être influencée par divers facteurs, tels que la qualité des cours dispensés. En revanche, ceux qui ne le trouvent pas intéressant peuvent avoir des préférences linguistiques différentes.

Pour certains répondants, l'enseignement en langue anglaise est jugé essentiel, peut-être en raison de son importance dans leur domaine d'études scientifiques.

Donc, ces résultats mettent en évidence la diversité des perceptions concernant l'enseignement en langue anglaise à l'université, soulignant ainsi l'importance de prendre en compte les

attentes et les besoins des étudiants lors de l'élaboration des programmes d'enseignement.

4. Faut-il, selon vous, remplacer le français par l'anglais ?

Les résultats révèlent plusieurs représentations chez les répondants. Une majorité, représentant 56.76% des enquêtés, estime qu'il est indispensable de substituer le français à l'anglais, tandis que 43.24% pensent que cette substitution n'est pas nécessaire.

Ces résultats mettent l'accent sur le débat relatif à la sélection de la langue d'enseignement universitaire. Les enquêtés estimant que l'enseignement en anglais est indispensable considèrent cette mesure comme une obligation à se conformer aux

Substituer le français par l'anglais	Nombre	Pourcentage
Oui	21	56.76%
Non	16	43.24%
Total	37	100%

normes internationales, à faciliter l'accès à la recherche mondiale et à renforcer la compétitivité internationale entre les universités. En revanche, ceux pour lesquels ce remplacement n'est pas indispensable peuvent avoir des préférences particulières pour leur langue de l'enseignement.

Il ressort des réponses des enquêtés que les attitudes diverses concernant les politiques linguistiques à l'université

doivent être prises en considération. Par ailleurs, il semble nécessaire de trouver un équilibre susceptible de répondre aux finalités de l'enseignement tout en respectant la diversité linguistique.

5. Etes-vous pour ou contre la substitution du français par l'anglais?

La substitution du français par l'anglais	Nombre	Pourcentage
Pour	22	59.46%
Contre	15	40.54%
Total	37	100%

Ces données indiquent que la plupart des répondants, soit 59.46%, approuvent la substitution dans le cycle supérieur. En revanche, 40.54% des participants s'opposent à cette substitution. Ces résultats montrent une divergence d'opinions parmi les participants. Les partisans favorables au remplacement considèrent probablement l'anglais comme un moyen d'unifier les universités et d'accéder aux ressources mondiales dans les universités à l'échelle internationale. En revanche, ceux qui s'opposent au remplacement peuvent être motivés par des raisons telles que le maintien de la langue d'enseignement d'origine, la défense de la diversité linguistique, ou des préoccupations concernant l'équité et l'accessibilité pour l'ensemble des étudiants.

6. Quelle est la langue étrangère la plus appropriée à l'enseignement et à la recherche

scientifique, notamment pour les scientifiques ?

La langue étrangère la plus appropriée	Nombre	Pourcentage
Français	18	48.65%
Anglais	19	51.35%
Total	37	100%

Les résultats révèlent une répartition relativement équilibrée des opinions concernant la langue étrangère la plus appropriée dans le cycle supérieur, en particulier pour les filières scientifiques. 48,65 % des participants considèrent que le français est la langue la mieux adaptée, tandis que 51,35 % jugent que l'anglais convient davantage.

Ces représentations peuvent traduire diverses perspectives sur les avantages et les inconvénients de chaque langue dans le cadre de l'enseignement universitaire. Ceux qui favorisent le français peuvent mettre en avant la tradition historique de cette langue dans ces domaines, la richesse de la littérature scientifique francophone ou encore l'importance de maintenir la diversité linguistique. En revanche, ceux qui préfèrent l'anglais peuvent souligner la domination de cette langue dans le champ scientifique internationale, les opportunités de collaboration internationale ou encore l'accès aux ressources scientifiques mondiales. Aussi, ces résultats reflètent-ils la difficulté quant aux choix linguistiques de l'enseignement supérieur, en particulier pour les filières scientifiques. Ils mettent, en outre, l'accent sur la nécessité de considérer divers facteurs : culturels, historiques et pratiques, lors de

l'application de telle ou telle politique linguistique.

6. Discussion des résultats

Les résultats exposés dans les tableaux précédents montrent clairement que les perceptions des enseignants interrogés au sein des facultés scientifiques ne sont pas uniformes. Bien qu'un consensus émerge parmi ces enquêtés sur l'utilité des deux langues étrangères, leurs perceptions à l'égard de ces langues semblent divergentes. En effet, de nombreux enseignants attachent une grande importance à l'usage du français dans les disciplines techniques et scientifiques, en raison du fait que ces matières sont déjà intégralement enseignées dans cette langue. Un nombre considérable de nos répondants est en faveur du recours à l'anglais comme une langue d'étude universitaire. Cette position peut être motivée par le fait que l'anglais peut favoriser l'amélioration du classement des travaux de recherche scientifique à l'échelle mondiale, étant donné que la plupart des revues scientifiques sont diffusées en anglais. Cela explique la préférence accordée à l'anglais dans l'enseignement supérieur, en particulier dans la mondialisation.

La langue d'enseignement constitue une préoccupation majeure au sein des universités. C'est pourquoi la politique linguistique est actuellement en cours d'adaptation pour prendre en charge les langues étrangères. Cette adaptation se manifeste à travers le projet du ministère, visant à modifier la langue d'enseignement au sein des universités. Conséquemment à l'analyse et à la synthèse des informations

collectées à travers l'administration du questionnaire, il ressort que l'exécution de ce projet nécessite une planification minutieuse, judicieusement étudiée d'une part, et l'élaboration de stratégies appropriées pour assurer sa réalisation d'autre part.

7. Conclusion :

Pour conclure, il est manifeste que le choix d'une langue étrangère pour l'enseignement supérieur doit avant tout tenir compte des perceptions et des attitudes envers cette langue. Pour ce faire, une compréhension approfondie des besoins de la communauté universitaire, une évaluation de sa valeur pratique sur les plans scientifique et académique, ainsi qu'une considération de la spécificité de l'enseignement universitaire, en particulier dans les branches scientifiques s'avèrent plus qu'urgentes.

8. Liste bibliographique

- Guenier, H. (1996). Représentations linguistiques. In M. L. Moreau (Ed.), *Sociolinguistique: Concepts de base*. Mardaga.
- Jodelet, D. (Ed.). (1989). *Les représentations sociales*. Paris, France: Presses Universitaires de France.
- Calvet, L. J. (1999). *Pour une écologie des langues du monde*. Plon.
- Houdebine, A. M. (1996). Théorie et méthodologie de l'imaginaire linguistique. In Canut (Ed), (p. 23).
- Boyer, H. (2001). *Introduction à la sociolinguistique*. Paris, France: Dunod.
- Calvet, L. J. (1993). *La sociolinguistique*. Paris, France: Que sais-je?

9. Annexes :

1-L'institution universitaire vous permet-elle de choisir la langue d'enseignement ?

Oui ☐ Non ☐

2- Selon vous, enseigner en langue française à l'université est :

Intéressant ? ☐ Pas intéressant ? ☐
indispensable ☐

3- L'enseignement en langue anglaise à l'université est :

Intéressant ☐ Pas intéressant ☐
Indispensable ☐

4- Faut-il, selon vous, substituer le français par l'anglais dans l'enseignement supérieur ?

Oui ☐ Non ☐

5. Etes-vous pour ou contre la substitution du français par l'anglais dans l'enseignement supérieur ?

Pour ☐ contre ☐

6- Quelle est la langue étrangère la plus appropriée à l'enseignement et à la recherche scientifique, notamment pour les scientifiques ?

Français ☐ Anglais ☐